




2.1.3. Das Kriegerehrenmal am Kellerkopf in Hengsen - Revanche nicht ausgeschlossen - **Le monument aux morts du Kellerkopf à Hengsen - une revanche n'est pas exclue**

 Le « 130er-Denkmal » au Kellerkopf à Hengsen, également appelé Kellerkopf-Denkmal, a été construit par Fritz Richter-Elsner et inauguré le premier septembre 1929 après quatre ans de travaux. Il est destiné à commémorer les soldats du premier régiment d'infanterie lorrain n° 130 tombés pendant la Première Guerre mondiale.

Au centre se trouve un fantassin d'environ quatre mètres de haut, debout sur un socle, la tête haute. Il porte un manteau, tient un fusil dans la main gauche et tend la main droite vers le haut pour prêter serment de fidélité. Il regarde droit devant lui en direction de la ville française de Metz. Derrière lui se trouve un mur d'enceinte en demi-cercle dans lequel se trouvait à l'origine un sanctuaire en laiton contenant les 4000 noms des soldats décédés, inscrits sur des parchemins. Malheureusement, il n'existe plus aujourd'hui. De plus, les reliefs du maréchal général comte Haeseler et du dernier commandant de paix du régiment, le colonel Lengerke, ont été immortalisés sur les côtés, aux angles du mur d'enceinte. Dans la mesure où les inscriptions intérieures sont encore reconnaissables, on peut lire ce qui suit : „O toi mon vieux Metz, prière sacrée de la nostalgie“, „Sur les morts s'épilent les actes. Nous crions éternellement : w... ?“

Le monument doit être interprété dans le sens où le soldat, représentant l'Empire allemand, jure de sa main levée fidélité aux soldats allemands vivant alors à Metz et promet en même temps de se venger de la France. La symbolique guerrière et nationaliste illustre le sens de l'honneur et la cohésion des Allemands, ainsi que leur soif de vengeance, qui n'hésiteront pas à recourir à la violence pour l'assouvir. La fin des conflits armés n'était apparemment pas encore en vue. En raison de l'idéologie marquée par la haine des Français, il n'y avait aucune place pour un rapprochement franco-allemand ou même une amitié entre les deux pays. Au lieu de cela, des militaires allemands devaient être honorés, ce qui renforçait encore la séparation entre amis et ennemis.

Le monument représente dans l'ensemble un parfait exemple de l'ancienne mentalité hostile, qui a heureusement évolué entre-temps. Il doit aujourd'hui nous rappeler de lutter contre la haine des peuples et de préserver la paix.

 Das 130er-Denkmal am Kellerkopf in Hengsen, auch Kellerkopf-Denkmal genannt, wurde von Fritz Richter-Elsner erbaut und am ersten September 1929 nach vier Jahren Arbeit eingeweiht. Es soll der im 1. Weltkrieg gefallenen Soldaten des ersten Lothringischen Infanterie-Regiments Nr. 130 gedenken.

Im Zentrum befindet sich ein circa vier Meter großer Fußsoldat, welcher erhobenen Hauptes auf einem Sockel steht. Er trägt einen Mantel, hält ein Gewehr in der linken Hand und streckt die rechte Hand zum Treueschwur nach oben. Dabei schaut er geradewegs in Richtung der französischen Stadt Metz. Hinter ihm liegt eine halbkreisförmige Ringmauer, worin sich ursprünglich ein Messingschrein mit den 4000 auf Pergament festgehaltenen Namen der verstorbenen Soldaten befand. Leider ist dieser heutzutage nicht mehr vorhanden. Seitlich an den Ecken der Ringmauer wurden zudem die Reliefs des Generalfeldmarschalls Graf Haeseler sowie des letzten Friedenskommandeurs des Regiments, Oberst Lengerke, verewigt. Soweit die Innenschriften noch erkennbar sind, ist Folgendes zu lesen: „O du mein altes Metz, der Sehnsucht heiliges Gebet.“, „Über Toten türmen sich die Taten. Wir rufen ewig: w...?“

Das Kellerkopfdenkmal ist in der Weise zu deuten, dass der Soldat stellvertretend für das Deutsche Reich mit der erhobenen Hand den damals in Metz lebenden deutschen Soldaten Treue schwört und gleichzeitig Rache an Frankreich verspricht. Die kriegerische und nationalistische Symbolik verdeutlichte das deutsche Ehrgefühl und den Zusammenhalt sowie den Rachedurst, wobei sie nicht vor Gewalt zurückschrecken würden, um diesen zu stillen. Ein Ende der kriegerischen Auseinandersetzungen ist damit scheinbar noch lange nicht in Sicht gewesen. Aufgrund der vom Franzosenhass geprägten Ideologie bestand kein Raum für eine deutsch-französische Annäherung oder gar einer Freundschaft zwischen den beiden Ländern. Stattdessen sollten deutsche Militärs geehrt werden, wodurch die Trennung von Freund und Feind noch untermauert wurde.

Das 130er-Denkmal stellt insgesamt ein sehr geeignetes Beispiel für die ehemalige feindliche Denkweise dar, welche sich mittlerweile glücklicherweise gewandelt hat. Es muss uns heute Mahnung sein, den Völkerhass zu bekämpfen und den Frieden zu bewahren.

Für weitere Informationen -
Pour en savoir plus:

